

Canadian Media Miss Big Stories

M-J Milloy

MONTREAL (CUP) — "All the news that's fit to print" is not a fitting motto for many Canadian media organizations, according to a recent list of under-reported stories prepared by Project Censored Canada.

The list is composed of 10 stories of major importance to Canadians which have been ignored by most mainstream media outlets.

They range from stories about overlooking costly non-violent crime by Canadian professionals and corporations, to stories describing the Canadian government's support for resettlement projects funded

by the World Bank.

Project Censored Canada is an organization founded in the late eighties by the Department of Communications at Simon Fraser University, the University of Windsor and the Canadian Association of Journalists. It is modeled on a similar group in the United States.

Nine of 10 stories on this year's censored list are directly or

indirectly related to economic concerns, leading some commentators to suggest that growing corporate control of the

Canadian media is at the heart of the reason for omissions.

"We seem to be seeing evidence for the systematic exclusion of material which presents free market economics and private enterprise in a negative light," wrote media commentator James Winter in a recent issue of Canadian Dimensions.

Winter believes that the

media is tacitly agreeing with the neo-conservative agenda of big business and financial institutions, and aiding and abetting the political agendas of deficit-cutters across Canada.

"These top censored stories had as their central focus views which challenge or oppose corporate ownership values," wrote Winter.

Not only has the mainstream media overlooked important issues, according to Winter, but the focus on sensational crimes—especially the O.J. Simpson and Paul Bernardo trials—has distracted people from more important issues.

"The media are adept at the magician's trick of misdirection, or distracting audiences away from important matters and directing them to the trivial and unimportant," according to Winter.

This corporate control has a massive effect on public debate, and the ability of people to make informed political statements, according to Winter. The result is the "depoliticisation of the populace, a dumbing down of political thought."

Kim Goldberg, a freelance

(... cont'd p.3)

-News- in Brief

Incorporation Referendum

The GCSU referendum which will decide whether or not to proceed with incorporation is this week. The polls will be open on Monday, Tuesday and Wednesday of this week. If quorum is met and the result is positive, the GCSU council will submit its incorporation request to the provincial government for approval. If you have any questions concerning the effects of incorporation, be sure to ask at the GCSU office, preferably away from the polling station.

Pro Tem étend sa distribution

Le journal Pro Tem tente de maintenir une distribution constante de ses parutions hebdomadaires sur le Campus principal de York. C'est avec un plus grand succès, relativement aux années subséquentes, que cet objectif a été atteint. Mais Protem, toujours plus audacieux, étend maintenant sa distribution au-delà du cadre universitaire. Sur demande de notre journaliste téméraire, Rob Goldkind, la librairie Renaud-Bray a cordialement accepté de distribuer notre journal étudiant. En plus de retrouver chez Renaud Bray un éventail de livres de langue française répondant à tous les goûts, vous y trouverez un petit parfum de chez nous!

Krever to be Curbed

Two former federal health ministers, several provincial ministers and the Red Cross are seeking to limit the findings of the Krever commission. The Krever commission was set up by the federal government almost two years ago to investigate how Canadians, predominantly hemophiliacs, became infected with HIV through blood and blood products between 1978 and 1985.

Jake Epp and Monique Bégin were federal health ministers between 1978 and 1985 and have been given notice by the Krever commission that there may be findings of misconduct on their part in the final report. Epp and Bégin object as they never had a chance to testify at the public hearings and therefore could not answer the allegations facing them. The Red Cross has also filed a motion arguing that the Krever commission should not be allowed to make findings of fault.

The public hearings before Mr. Justice Horace Krever ended last month after two years and at a cost of millions of dollars. It is uncertain whether or not the motions to censor the commission will delay the presentation of its final report before the Privy Council slated for September.

JG/SH



Photo: Karen Hill

Previous incarnations of Canadian Musicians, p.5 (shown here, Vancouver's ODDS).

À l'intérieur:

Équipe Canada

p.4

Tarantino's
Vampire

p.6

Raptors p.7

Les étudiants de première année sont représentés

Julie Gauvin

À l'automne 1995, Jean-Marc Duguay et Shulamit Yemane, ont proposé à l'association étudiante du Collège Glendon (AECG) de représenter les étudiants de première année. Les principaux objectifs des deux étudiants désormais mandatés, visent entre autre à faciliter l'intégration des nouveaux glendonniens en milieu universitaire et à assurer une représentation de leurs intérêts au sein de l'AECG.

Les deux mandataires expérimentant eux-mêmes le "baptême universitaire", sont en mesure de partager les préoccupations de ceux qu'ils représentent. Cependant, plusieurs étudiants de première année ignorent qu'ils ont à leur

disposition un outil de lobbying et de rencontre. C'est pour cette raison que les deux compères ont décidé d'inviter les personnes concernées à exprimer leurs suggestions, opinions ou inquiétudes lors d'une rencontre informelle qui

aura lieu mardi le 30 janvier au Salon Garigue à 16:30.

Ils veulent ainsi profiter de l'occasion pour informer les étudiants des services, clubs et comités qui leur sont accessibles sur le campus. Ils se gardent bien de rendre cette réunion une session essentiellement informative, une occasion pour que les étudiants de première année puissent socialiser et partager leur expérience à Glendon.

éditorial

Pouvoir d'achat

Depuis quelques années, les coupures de subventions et les réductions budgétaires ont forcé les institutions universitaires à sabrer à tous les niveaux, créant une atmosphère de tension entre les facultés, les départements et les professeurs. Mais, moi, ai-je quelque chose à perdre ou à gagner? D'accord, je dois empocher mes dettes et vivre avec l'idée que mes études sont loin de me garantir un emploi permanent. Mais si j'ai tout à perdre, si ce n'est que l'apprentissage intellectuel, aussi bien tout balancer. Attention, les idées noires n'ont jamais mené nulle part.

Nous, les étudiants, avons acquis un statut supérieur, celui d'une clientèle recherchée. Les institutions universitaires s'agenouillent discrètement à nos pieds. Puisqu'il n'est plus question de cultiver l'idée utopique d'un droit d'accès à l'éducation, il nous reste le droit de choisir, de manière sélective, qui nous enseignera les vertus de la connaissance. Puisque la clientèle que nous sommes constitués désormais à peu près la seule source de revenu pour les vendeurs de matière grise, il nous revient le droit de s'approprier le pouvoir d'achat, chimérique soit, mais réel tout de même. Ce pouvoir d'achat nous rend maîtres de choisir à qui mieux mieux, *la meilleure* des options. Merde, lorsqu'un cours vous coûte environ 550.00 \$ aussi bien l'investir de façon rentable!

C'est pour cette raison, sans parler des autres, que je préconise une révision sérieuse des priorités à Glendon. Du bon travail a déjà été entamé, mais

avec tout le mérite que nous lui devons, ça ne suffit pas. On a conclu que Glendon avait un problème d'image. Peut-être, mais soyons franc, c'est un problème d'argent dont il s'agit. Glendon se doit d'attirer cette nouvelle *clientèle recherchée*, et pour se faire, il faut redéfinir nos priorités et se fixer un objectif dans lequel on se doit d'exceller à tout prix. Par conséquent, avec une cruche d'eau dans chaque verre de vin, je crois sincèrement que Glendon doit relocaliser certains programmes ou, à la limite, certains départements, plutôt que de réduire le peu de cours disponibles dans chaque discipline. Si on s'obstine à opérer de la sorte, nous aurons l'obligation morale, pour le bien-être de notre curriculum académique, d'aller magasiner quelques cours ailleurs afin de compléter et renforcer nos champs d'intérêt. Notre gouvernement a créé un environnement universitaire de plus en plus compétitif et quelque part, entre ailleurs et nulle part, c'est à nous que revient le pouvoir d'achat.

JG

RANTINGS AND RAVINGS

Re: "Anonymous too"

Editor

This is in response to the open letter circulated around Glendon by "Anonymous too." Firstly, "anonymous" objected to a picture which depicted the "graphic torture of a man." We agree that Dec. 6 is a day to remember all forms of violence, and while we saw no such picture, we would have felt it inappropriate.

However, we had objections to other points that were made, especially the personal attacks against the author of the Pro Tem article "Happy Marc Lepine Day." She is accused of being verbally abusive, and at the same time is told that she needs a therapist, is totally self-centered, and then is compared to Hitler!

It was in poor taste and questionable judgement to make that comparison. The vile and despicable Hitler brutally executed millions. Marc Lepine murdered 14 people. How many people did the author of the article kill?

To say that she was "no different" from Lepine is ridiculous. Where in the article does the author say "let's go get a machine gun and prove how powerful women are by massacring fourteen men"? Lepine wanted dominance and control. His gun made him all-powerful. We (women) seek not dominance but equality and power over our

own lives. Not others.

We are concerned with the reference made to the author's father. Why don't we take a pause here and you can tell me about your childhood! Did you have difficulties with the female figures in your life? Sorry to disprove your theory, but neither of us have violent, abusive fathers and we still find Marc Lepine's actions inexcusable.

To hold the opinion that the patriarchal system "has worked in other loving families" one must be of the dominant class. By any chance, are you a white, middle-class, heterosexual male? It is not our intention to replace the patriarchy with a matriarchy. We deeply believe in equality for

everyone, regardless of religion, class, sexual orientation, gender, ability, age, race or ethnicity.

Finally, it matters little what a woman might have done to Lepine to make him hate them so. You yourself said "two wrongs don't make a right." Now you are finding excuses for behaviour which is unacceptable. It seems that word you like to use, "hypocrite", might apply here. As psychology majors, we might be interested in studying Marc Lepine, but as people who value human life, we care only that 14 innocent individuals are now dead for no just cause.

We appreciate the opportunity to express our views.

Also Anonymous (not):

Lorna Wainwright
Marisa van der Plaats

Correction

In the last issue, it was reported that GCSU Vice-President Serge Boulianne ordered the clubs' room phone disconnected. It was implied that this was a rash reaction to the room becoming the domain of the Glendon student clubs. Upon reconsideration, it must be reported that the previous facts were wrong and misleading. Apparently, Mr. Boulianne's order to have the phone disconnected, was made much earlier on in the school year—well before the room was designated as the clubs' room. It was only two days prior to the handing over of the room from the GCSU, that Mr. Boulianne chose not to waive his previous decision when York phone services called, asking for confirmation regarding his cancellation order. Considering that Mr. Boulianne's order was unrelated to the handing over of the room, his decision to personally remove the phone from the room following the confirmation of cancellation, was neither rash nor spiteful. We sincerely apologize to Mr. Boulianne, and we regret any inconvenience he or anyone else may have suffered.

Deadline
for
submissions

Heure de Tombée

Thursday, February 1
at 5:00pm.

Jedi, 1er février
à 17:00.

Next
Pro Tem
meeting

Prochaine
réunion de Pro Tem

Tuesday, January 30
at 6:00 pm.

Mardi, 30 janvier
à 18:00

Vous avez des commentaires. Faites-nous les parvenir par courrier électronique (E-Mail). Notre adresse:
protem@delphi.glendon.yorku.ca

Any comments? Send them to us by E-Mail. Our address:
protem@delphi.glendon.yorku.ca

Protem is looking for a / à besoin de:
Sports editor/Rédacteur sportif
Graphic designer

If you want more info about the positions or think you are up to it call 487 6736
Pour plus d'information sur ces postes n'hésitez pas à nous appeler au 487 6736

pro tem

2275 avenue Bayview
Glendon Hall room 117
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus d'être gratuit, *Pro Tem* est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-mêmes, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobes ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesday at 6:30 pm. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736. Production: 487-6821. Fax: 487-6779. E-Mail: prottem@delphi.glendon.yorku.ca Tirage: 3000 exemplaires.

Rédacteur-en-chef

Patrick Joly

Assistant editors

Suzanne Hinks
Robert Goldkind

Assistante à la rédaction

Julie Gauvin

Arts editor

Nathalie-Roze Fischer

Sports editor

open

Features editor

Tanya Marissen

Fiction & Poetry editor

Michael F. Jursic

Photography editors

Jane Gorley
John Wilson

Production

Andreia Bandeira
Teresa Finik
John Gazo

Révisure

Marie-Eve Blais

Typesetters

Lisa Walker

Advertising Manager

Amanda Loughran
David Sproull

Distribution Manager

Robert Goldkind

Collaborateurs

Jon Barnes
Stéphane Bibeau
Paul Hurtubise
Kersten Colmar Kindt
M-J Milloy
Heather Pringle
Marisa van der Plaats
Sarah Rujeedawa
Lorna Wainwright

ONTARIO EDUCATION CUTS COULD BE WORSE THAN EXPECTED

Heather Pringle

TORONTO (CUP) — Ontario's provincial government may be cutting more from elementary and secondary school funding than originally announced, according to education activists.

The government said it was going to cut \$400 million, but the amount may be as high as \$1 billion, according to Marshall Jarvis, vice-president of the Ontario English Catholic Teachers Association.

Jarvis says the Conservative government is renegeing on promises and being secretive about their planned education cuts.

"What frightens us is not just what the government has stated, but also what they have created in confidential documents," he said.

"For example, we've learned that the government has called school boards and said that they'll be taking \$1 billion dollars, not \$400 million as previously stated, from education."

Jarvis also says the government intends to move towards privatization of the elementary and secondary

education system.

"We've received information that the government has entered into an agreement with a company in Texas who will make decisions about the development of the curriculum for the education system of Ontario," he said.

Jim Turk, co-chair of the Ontario Coalition for Social Justice, agrees that people should be concerned about the privatization of the education system.

"They're cutting in the area of support staff. They're contracting everything that can be contracted," he said. "Now there's real pressure to privatize in areas like music, art and physical education."

And if these trends do not stop, Turk says, the commercialization of the educational system is not far behind.

"The educational system

offers an enormously profitable opportunity to the private sector in terms of goods and services."

Turk says this type of privatization has already occurred south of the border.

"In the U.S., 3,100 high school cafeterias have been contracted out to Taco Bell," he said.

Further cuts, claim protesters, will result in larger classes, the neglect of special needs students, and the demoralization of education workers.

Earl Manners, president of the Ontario Secondary School Teachers Federation, says the government has broken its campaign promise to maintain quality education.

"Before this government was elected, they said that they could cut money without affecting the quality of [the classroom experience], but you can't take \$400 million from the system without affecting education."

"The people are not getting what they bought when they voted for the Tories, who

promised to make education better."

Steve Dycha, a teacher from Windsor, says these cuts will not just affect the education system and its employees, but the economy as a whole.

"They'll be putting a lot of people out of work, and there's bound to be a negative spin-off into the economy."

Manners says that junior kindergarten and adult education are two of the areas most threatened by the cuts.

"It's an odd move for this government, because adult education is one of the most effective tools for getting people off welfare," said Manners.

And junior kindergarten is necessary for the early identification of students with learning disabilities or other problems, he adds.

"The ones that suffer will be the kids that don't speak the language, kids that have problems adjusting to a radically different culture, kids that come from homes without stability, kids with problems or learning disabilities."



Newt: Reptilian Dogma

Patrick Joly

Those of you who are somehow following US politics (or have been avid Pro Tem readers for the past two years) will remember former US vice-president Dan Quayle for his equivocal and contradictory remarks on just about anything, from Star Trek to American values.

Recently, US House Speaker Newt Gingrich gave a speech at the Center for Strategic and International Studies in Washington D.C.. Gingrich demonstrated that for all of his education, he is right up there with Quayle when it comes to contradiction, vagueness, and ambiguity. See for yourself and try to come up with your own

interpretations of this indecipherable lingo. Should you figure it all out, we recommend that you challenge Bob Dole in the New Hampshire primary (if there is one thing one can learn from Newt, it is that you can be both an overachiever and full of BS):

Vision of a Newt:

"In order for my vision to work both here at home and abroad, we have to launch a genuine dialogue. That dialogue has to involve conversation and conversation on a grand scale."

On Americankind

"[Americans] are a romantic and often dangerous people who are sometimes confused but have an enormous reservoir of energy and drive. And we have been that kind of a people for almost 400 years, and we're not likely to change dramatically. And so when we get excited, we rush around with more energy than any other people on the planet, and when we are not excited we all go to the lake. And so it gets very difficult if you're a diplomat trying to understand us, because you just figure out the rushing around stage, and we [then] quit and go off to the lake."

Sure Newt, we all agree.

* * * * *

Ever notice that during

(... cont'd on p.4)

... CANADIAN MASS MEDIA BIG STORIES (cont'd from p.1)

journalist who writes for many alternative and mainstream publications in British Columbia, agreed with Winter's analysis.

"The emphasis on 'bread and circuses' issues in the media makes us unable to think as individuals," she said. "The media don't show the larger reasons behind events. We get famines, blockades, even 'ethnic cleansing' presented as isolated events, with no larger structural explanations," she said.

In this environment, news becomes "a fistful of sand thrown in your eyes, isolated particles with no context or analysis."

As well, the creation of the deficit hysteria, in Goldberg's view, has been "part of a red herring-like strategy to keep people distracted." Goldberg added that this obsession over the deficit in the mainstream media has served the purposes of certain sectors in business and finance.

"It serves the corporate interest by providing the deficit as a pretext for slashing government social programs. Less social programs mean a more desperate, and less united, work force to bargain with

employers," she said.

The cause of the omissions of the stories in the recent Project Censored Canada list are not only due to corporate control of newspapers and other media, but also due to the way journalists are taught and carry out their duties, according to Goldberg.

"Emerging reporters are not encouraged to show any

investigative zeal" either in journalism schools or in newspapers, according to Goldberg.

"They are not taught that they should question all institutions of power: governmental, corporate, religious," she said. Although the corporate agenda has influenced journalists, they are also at fault for not "constantly

probing and doubting information from all power sources," she said.

"Why are all the experts quoted in mainstream papers from business, government or academia? Statements are sometimes regurgitated without question, and journalists have become glorified stenographers," said Goldberg.

Battling the Bottle

Suzanne Hinks

The federal government approved a new pill to help alcoholics fight their craving last Tuesday. Naltrexone is hoped to be a major help to doctors treating 1.7 million alcoholics in Canada.

The new drug, sold under the brand name ReVia, is said to chemically block alcoholics' cravings and reduce the euphoria produced by the alcohol. Alcohol stimulates the production of the body's natural pain killers, endorphins. It is this rush, or high caused by the endorphins that alcoholics become addicted to. Unlike the current drug used to treat alcoholism, Antabuse, naltrexone does not work by making a person nauseous after drinking. Naltrexone blocks the brains receptors normally

stimulated by the endorphins eliminating the usual high from drinking. "They just don't get the same feeling - they lose some of the high from alcohol," said Dr. Charles O'Brien, a psychiatry professor at the University of Pennsylvania.

Alcoholism is a very difficult illness to treat. O'Brien estimates that nearly half of those trying to quit relapse into their old drinking patterns within the first three months and 74 per cent relapse within the first year. However, clinical

trials in Philadelphia found that only 31 per cent of those using naltrexone suffered a relapse. In the placebo group of the study, fully 60 percent had a relapse. Of those who took a drink during the study, roughly half taking the pill returned to heavy drinking compared to 95 per cent in the placebo group.

"Taking the pill is not a cure," O'Brien warned. "We have no cure for alcoholism." O'Brien added that any drug therapy should be used in conjunction with a comprehensive treatment regime, such as Alcoholics Anonymous.

—perspectives—

ÉQUIPE CANADA: L'envers de la médaille

Pierre Naud

Qui pourrait croire qu'en 1996, certains gouvernements considèrent les échanges commerciaux plus importants que des vies humaines. Pourtant, c'est une triste réalité qui est plus répandue qu'on pourrait le penser, et le Canada fait même partie des pays fautifs.

Alors que l'on devrait féliciter "équipe Canada" pour l'obtention de lucratifs contrats servant à enrichir les compagnies du pays, une ombre commence à apparaître, tel un fantôme, sur ces grands succès commerciaux. Ce spectre qui commence à hanter le gouvernement canadien prend la forme des droits de la personne.

En effet, le brouillard entourant certaines attitudes du Canada en matière de relations économiques se dissipe au fur et à mesure que l'on nous présente les pays avec lesquels on transige. Alors qu'on sait que le Canada se fait normalement un devoir de prôner

le respect des droits de la personne en envoyant des troupes de maintien de la paix dans presque toutes les parties du globe, est-il normal qu'on devienne le suppôt de ces pays pour qui la vie humaine ne vaut moins que rien?

N'y a-t-il pas dichotomie entre cet engouement pour le commerce extérieur et l'implication canadienne au niveau de l'aide humanitaire, domaine où le pays a acquis une réputation qui n'est plus à faire?

En encourageant les entreprises canadiennes à échanger avec ce genre de pays, le gouvernement du Canada contredit de façon évidente

la ligne de pensée canadienne dont il fut l'un des instigateurs. On peut aller jusqu'à dire qu'en agissant de la sorte, le gouvernement canadien trompe sa population, car ses gestes ne respectent pas ses intentions.

Autrement dit, d'un côté le gouvernement s'égosille à dire que le Canada ne fait pas partie de ces méchants pays qui profitent de la pauvreté et de la faiblesse de certains peuples, alors que de l'autre côté, il encourage le "cheap labour".

Et l'on pousse cette exploitation à l'extrême en encourageant les compagnies canadiennes à faire affaire avec ces pays, donnant ainsi aux dirigeants des pays fautifs, une sorte de légitimité pour les actes qu'ils commettent. Le Canada ne nous impose aucune pénalité pour nos gestes, donc continuons' en déduit le régime de Jakharta.

Bien sûr, le Canada n'est pas le seul pays industrialisé qui soit en faute. On pourrait même dire que la plupart de ceux-ci, sinon tous, entretiennent des liens très étroits avec les pays où les droits de la personne sont bafoués. Malgré tout, ce truisme n'excuse pas le Canada car, autrement, on légitimerait la politique du "tout-le-monde-le-fait, fait-le-donc". Ceci ferait l'affaire de plusieurs politiciens, mais surtout, nous mènerait vers un cercle on ne peut plus vicieux.

On peut maintenant dire que la solution à ce problème n'est plus détenue par le gouvernement. Il nous en a fait la preuve en faisant affaire avec des pays comme la Chine, l'Indonésie, le Pakistan, etc... La liste est longue.

Il est évident que la clé du problème ne réside pas dans les

timides interventions du premier ministre Chrétien, qui éprouve une grande fierté d'avoir abordé le sujet des droits de la personne devant le dirigeant indonésien, avec qui il a eu une entrevue de quelques heures.

Le problème ne peut être résout que par le peuple, qui a le pouvoir de boycotter les produits des pays avec lesquels le Canada transige. De cette façon, on pourra faire comprendre à notre gouvernement que l'on refuse d'être complices des actes commis avec la devise canadienne.

Et si ce genre de protestation ne porte pas le gouvernement à faire une sérieuse introspection, on devra clairement lui faire comprendre qu'il pourrait essayer le prochain refus de la population canadienne en 1997.

Mulroney's rights not infringed upon

Those unhappy with treatment former PM is receiving should direct their attacks to the foundations of Canadian democracy.

Patrick Joly

The camps are rallying on both sides of the Mulroney Airbus affair. There are those who are persuaded that the smoke screens might dissipate and reveal another facet of the ex-PM's alleged misdealings during his term in office, and those who contend the liberal cabinet is engaged in a systematic witch hunt targeted at former Conservatives' government.

Both could be right. However, a series of startling attacks directed at justice minister Allan Rock in his handling of the affair (by Lysianne Gagnon and former justice and fisheries minister John Crosbie) leave us wondering about their vision of the country's democratic institutions.

Published in *The Globe and Mail*, both referred to a "fundamental unfairness perpetrated by the government of Canada' against former

prime minister".

They argue that Rock should have used his discretionary powers provided to him by his public function to ensure the respect of Mulroney's rights and civil liberties, i.e., the presumption of innocence. Further, a letter published in support of Gagnon and Crosbie suggests that former PM's freedom, protected by the Canadian Charter of Human Rights and Freedoms, has been impinged upon and that the justice minister violated that

inherent right of the subject by not protecting his dignity. Crosbie demanded for Rock's resignation.

This is a frightening accusation. A quick look at our country's institutions will reveal what the justice minister should and *shouldn't* do in such a case:

The Airbus affair was discovered by the media at the investigation stage. This investigation function is performed by the Royal Canadian Mounted Police and falls under the supervision of the Solicitor-General of Canada, not the ministry of justice. As in numerous countries, the Justice department in Canada is responsible for the prosecution aspect of police investigation as well as the supervision of the courts. Consequently, it only follows that its authority does not come into play until the investigation function has been completed.

Had the justice minister decided to step in and obstruct RCMP's activities, he would

have been acting outside of his line of duties. And the reason for this is quite simple: in a democratic society the police should be free from political control. Prominent Toronto lawyer Edward Greenspan poses an obvious question to demonstrate why such a distinction between the two is crucial. Would it be proper for the minister to instruct the RCMP to refer a case to him, for professional and/or personal considerations if it involved an actual member of the government? We needn't wait for an answer.

Rock's initial involvement to the Airbus case had been limited to a memo sent for to Solicitor-General relating to possible kickbacks received by the federal government from the purchase. The Solicitor-General chose to investigate.

Now, Justice department's recent contribution came in only because the information request to Swiss Bank authorities could only be issued by Justice department officials

(surprise, a Canadian law). Department officials only did what anyone in the same position would have done, namely, contact Swiss Bank authorities themselves and avoid interfering with investigations.

It is thus a fallacy to advance that the justice minister violated anyone's personal liberties. Even at will, the minister cannot be in charge of investigations, period. Crosbie's accusations were even more surprising, as Greenspan noted, coming from a former Justice minister himself: "It displays the natural instincts of a former minister of fisheries

more than of a former (mildly partisan) minister of Justice." If aides to former PM or journalists, are unhappy with the role Rock is taking, or the lack thereof, their dissatisfaction should be directed at the legal principles of Canadian institutions, not at the justice minister.

1The Globe and Mail, Monday January 22 1995, p. A13.

CONFÉRENCE PUBLIQUE
PUBLIC LECTURE

LA DÉMOCRATISATION EN AFRIQUE
et
LE SYSTÈME INTERNATIONAL

par/by

JEAN-PIERRE M.B. DIAMANI
Consultant, Prog. de développement
aux Nations-Unies pour l'Afrique
1989-1993

Salle 204, pav. York
le mercredi 31 janvier 1996
17 h 00 - 19 h 00

Room 204 York Hall
Wednesday, January 31, 1996
5:00 - 7:00 p.m.

Newt: Reptilian Dogma...cont'd from p. 3

months leading to primaries, a second-rate candidate emerges, striving on a platform portraying him an outsider, capable of bringing normality to Washington's surrealism? While main Republican candidate Bob Dole's popularity is unlikely to

lead him all the way to the Oval Office, Steve Forbes, son of media mogul Malcom Forbes, vowed this week to bring Capitol Hill back to earth with a flat tax; he says tax legislation loopholes are the culprit of corruption. His support, though, is less than stable, hovering in the

15%.

Good heavens, why don't Republicans give Fidel Castro a try? He has apparently kicked his cigar habit, couldn't be more of an outsider, and has already shown he can take on the political establishment!!

...stories of intrigue and torturous boredom

Undeniably, it's quite comforting to realize that most musicians who now seem to ooze creative genius and infinite cool were once anonymous members of the plebeian class like the rest of us. Intended to entertain and inspire, the following is a synopsis of the surprising and little-known previous occupations of some of Canada's prominent musicians.

Brendan Canning of alterna-pop trinity **hHead** held in tandem the laughably unmusical titles of junior file clerk and internal mail-boy at the Bank of Nova Scotia in downtown Toronto, prior to committing to the band full-time. "The weird thing is that I didn't even mind the job too much. I guess, I was just a happy boy from a nice suburban home without a lot of expectations. We all had brainless jobs, but we made up for it at night." True enough. Frontman Noah Mintz worked as a car jockey at Discount Car & Truck Rentals, while Mark Bartkiw functioned as a

actually like to study electronics, if things don't work out with the band." As the twang-rocker's latest offering climbs the charts, this seems like an unlikely scenario.

Bassist Ken Tizard of Winnipeg's **The Watchmen** left an unsatisfying stint as a telemarketer to work at *Rock Express* (now known as *Impact*) music magazine. While juggling stints for several bands simultaneously and playing six nights a week, Tizard started out serving as the publication's receptionist (how progressive!). "I promoted myself to office

empowerment that a walkie-talkie can provide is difficult to articulate. Mike's position at an industrial supply warehouse certainly parallels the excitement Gene described. "We were known all over Ontario as the 'hose specialists'." Mmmm.

Vancouver popsters the **Odds** have all been playing forever in multiple bands, all share an infinite respect for the Beatles and all have studied jazz. However, only drummer Patrick Steward has a link to Bryan Adams. "Yes, I was absconded by Adams for a couple of years, like a scone in the bakeshop," he explains. "That arena-rock phenom is pretty strange, but the cash was more than tolerable." You decide, if this is a positive or negative variable. Anyway, at least, he found his way into more creative circles.

Angst-ridden indie favourite **Hayden** formerly worked at

and ran his own 'late-night bar' in Hamilton, **Moon Dogs Record Bar**, but says he sold more t-shirts than anything else and got closed down under "questionable circumstances." Before **Junkhouse** started to pay off, he also installed stereo systems in retail stores and at bars, which included his own

Guitar Clinic (where he can be found in between shows).

Following tortuously dull pockets of time at both **McDonald's** and **Country Style Donuts**, **Suzanne Little** (ex of **Lava Hay**) studied Journalism. Next, she snagged the coveted **Now** magazine internship and then faded into copy writer



photo: Steven Carty

PBN

punjabi by nature

Previous Incarnations of

Canadian Musicians

Nathalie-Roze Fischer

member of the city's bike courier sub-culture.

Michie Mee, Canada's rap diva and central member of **Raggadeath**, has enjoyed an eclectic mix of past lives and is quite an entrepreneur in the present tense as well. After dropping out of York university's Phys. Ed. programme, she studied make-up art. Music soon seduced her away from that career path, though. "I was going to specialize where there was a void, doing make-up for women of colour, but then things started to really click for me in the rap scene," she explains. In between gigs, Michie Mee still does make-up sporadically and for years she's been designing clothes for "funky women that get it." Additionally, Michie's a mom and "professional networker" who's organized a decade of charitable events within the rap community, while also doing dub-plates (customized raps) for different crews or events and tons of radio commercials. "It's a cool way to earn," she says.

Skydiggers' vocalist Peter Cash endured more isolated employment, working for five years as a fan repair man in a dusty Toronto shop. Interestingly, the down-to-earth songsmith doesn't resent his time there. "It was actually a good environment to write in, the pay was pretty good too and I like figuring out how things work", he explains. "I'd

manager. Then the photo editor left and I kind of fell into that position. It was a great job, but music was always my thing. As soon as I got the chance, I quit to play full-time."

Gene Champagne and Mike Trebilcock of **The Killjoys** had pretty forgettable jobs, prior to their recent success. "I was a truck driver, delivering everything - food, chemicals, machinery, etc. And, it was okay," says Gene. "There's kind of a ceiling of potential in that kind of business, though. I mean, I'd kind of peaked when I was promoted to two-way dispatcher." Indeed, the

HMV. Originally, he was a cashier, but he eventually clawed his way up the retail rungs to be officially crowned 'indie-buyer'. He suspects that the promotion was somewhat of a pacifier from his boss. "I did notice that my pay cheque stagnated, even though my responsibilities increased, but I didn't care too much. It was as satisfying as working for someone else can get."

Self-proclaimed snake oil salesman Tom Wilson of **Junkhouse** has been clever about making his way, save for a short-lived career as a truck driver. "I spent most of the time hung-over in the passenger seat", he explains. Later, Wilson opened

custom-designed 'mood tapes'. "They were colour-coded, everything from mellow soft pop to thrashing chaos. Somehow, I'd convince them that they'd sell more shoes or drinks, if they invested in my one-of-a-kind programme. At least, I avoided working in the steel mills."

Would you believe that **Punjabi By Nature's** Tony Singh was (and continues to be) a suit by day? Indeed, it's true that the rhythmic minstrel is a senior computer systems developer/analyst for a major financial institution he'd prefer not to identify. "I don't think the bank would enjoy this kind of attention - in this context, anyway." Further impressive and startlingly unexpected is the fact that Singh was studying aeronautical engineering before landing his current position. "It's just learning how to fix planes", he says casually. Right. "I suppose, I have somewhat of a split personality". Agreed.

Interestingly, **Crash Vegas'** guitar wizard Colin Cripps studied what he refers to as the "pointless pseudo-science of Economics". He also worked as the only anglo-waiter in an Italian restaurant and restored various string instruments. "I've always been drawn to guitars, collecting old ones and fixing them up, so it was great to get paid for what was initially just part of my obsession with the instrument." That obsession evolved into a viable source of income, translating into Cripps' current partner status at **The**

oblivion. "I got stuck writing catalogue copy. Like, how to care for your lawn and junk like that. It got to be depressing pretty quickly and uncreative." To supplement her earnings, Little got a part-time job working for **Now** magazine's classified section, where she met former musical partner Michele Gould (w/whom she formed **Lava Hay**). "I did what I had to do to make money to record and make a video for the band. Making music was all I cared about, so I was never 100% committed to anything else."

Change of Heart's frontman Ian Blurton held several service industry jobs to support his music. "Essentially, I was willing to do just about anything to keep the band happening, and it wasn't all horrible." In addition to dish washing and waiting tables, Blurton did poster for out-of-town bands and often filled in for sick or injured musicians. As desperate as things got, however, the nucleus of one of Canada's most influential bands did have to draw the line once. "I was working in a restaurant, making five bucks an hour, and this drunk guy came in to use the washroom. He fell down the stairs, broke his neck and died. Then, after the ambulance left with the body, my boss asked me to clean up what was left behind. It was kind of a cathartic moment that pushed me to quit and move in a forward motion."



crash vegas

photo: Kevin Westenberg

arts/perspectives

Tarantino's Vampires Really Suck

J. Gorley

There are one of two explanations for Quentin Tarantino and Robert Rodriguez's new co-production, *From Dusk Till Dawn*. The first explanation is that the movie was made in order to play a practical joke on the movie-going public. Perhaps Tarantino and Rodriguez grew tired of their images as Hollywood's newest cinematic geniuses, and are attempting to see how bad a movie they can make without losing their reputations. The only other possible explanation is that the two directors were just plain lucky with their debut films, and it's all downhill from here.

The film follows the adventures of the Gecko brothers, Seth, and Richie (Tarantino, who just can't stay out of his movies), through the American desert and into Mexico as they continue the

killing spree from Tarantino's last three films.

The first half of the film seems to be the scenes from *Natural Born Killers* that Oliver Stone left on the cutting-room floor. People are killed left and right, with only a hint of the innovative camera work of Rodriguez's other films, *El Mariachi* and *Desperado*.

A few rapes, murders and kidnappings later, the brothers arrive in Mexico with a family in tow. Harvey Keitel is Jacob, a

former minister who engages in ridiculous, boring conversations with Seth about faith, and his two kids played by Juliette Lewis and Ernest Liu. The second half of the movie soon becomes completely unrelated to the first half as the two families enter their destination; The Titty Twister, a club that is open from dusk till dawn. It turns out that it is inhabited by vampires who prey on the customers. A blood bath

ensues, and the humans don't even show a hint of surprise that these blood-sucking strippers have emerged.

George Clooney told an interviewer that the reason he is in this film is because a TV star just does not turn down an offer for a starring role in a Tarantino film. Juliette Lewis and Harvey Keitel have no such excuse, and should have read the script and realized that Tarantino seems to have lost his touch.

TTC CRACKS DOWN ON FAKE STUDENT PASSES

David Alan Barry

TORONTO (CUP) — The Toronto Transit Commission is turning up the heat on university and college students who use fake high school student I.D. cards to get on the system cheaper.

In late November and early December, the TTC sent out plainclothes inspectors to subway stations near Toronto universities and colleges.

As a result of the operation, 31 post-secondary students were found with fraudulent I.D. cards and were charged with the criminal offence of "fraud under \$5,000."

Mike Walker, head of corporate security at the

TTC, says the majority of the bogus passes were found at St. George Station by the University of Toronto, and Dundas Station, which is just outside Ryerson Polytechnical University.

And he adds the TTC is continuing with the security crack-down, saying plainclothes TTC inspectors will be returning to St. George and other stations this month.

He adds that people with the fake passes are being caught by regular fare collectors as well.

"The collectors are being vigilant for this type of thing," said Walker.

The TTC cannot say how many fake student I.D.s are being used by post-secondary students, but Walker says the practice is common.

"There is a lot of it going on but we can't put an actual...number to it," said Walker. "[But] we know... in our faresweeps we are finding them fairly regularly."

Alex Vaccari, external commissioner with U of T's Students' Administrative Council, says the use of the fake passes is a sign that a reduced-rate Metropass is needed for Toronto university and college students.

"This reaction is very indicative of the stress of not only trying to afford tuition [but] transportation [as well]," he said.

He adds he does not support the use of fake I.D. cards, saying if post-secondary students want to protest TTC rates, they should find alternative

forms of transportation.

TTC spokesperson Marilyn Bolton says the TTC loses approximately \$12 million every year from people cheating the transit system.

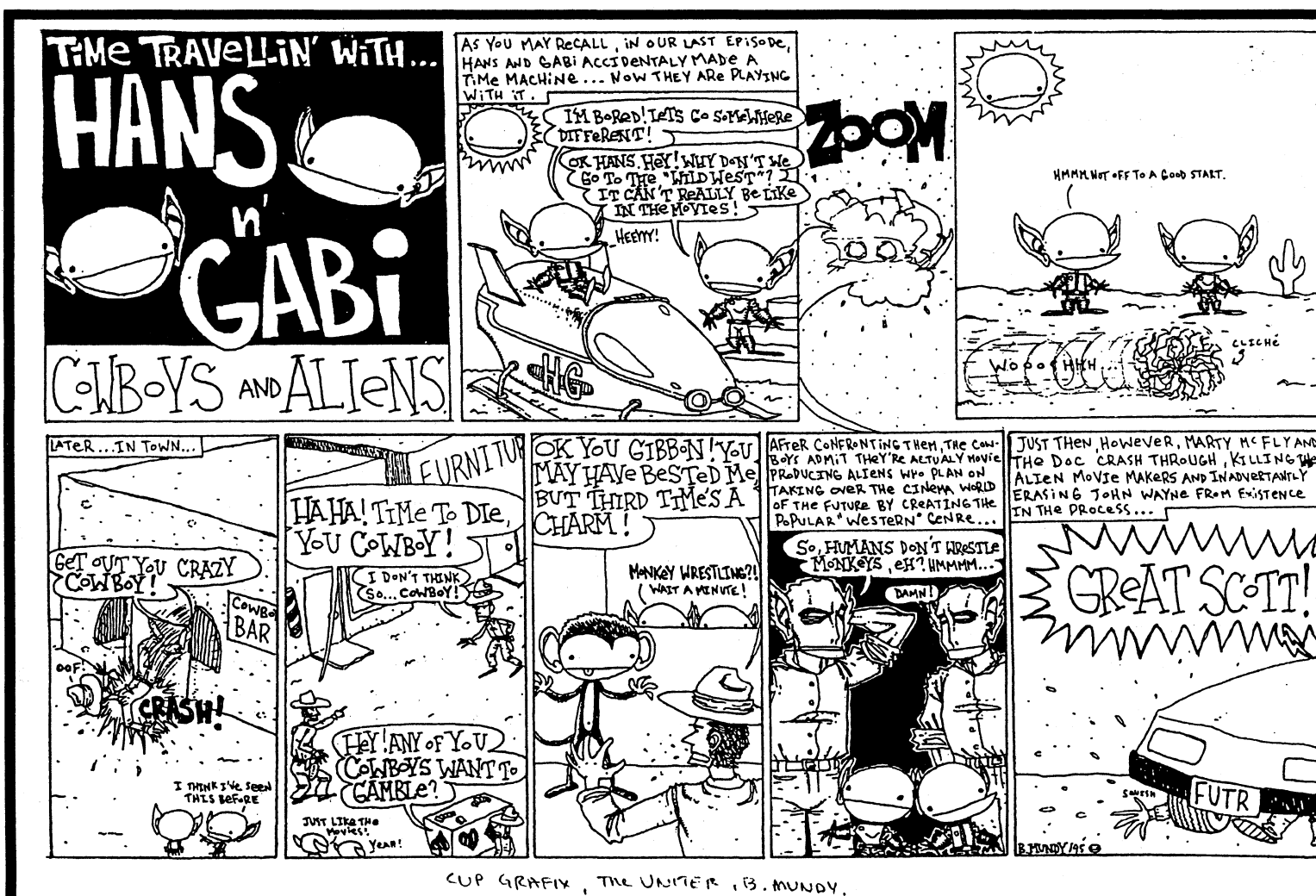
She says this includes, in addition to the bogus student passes, people who don't pay their fares, transfer abuse and the use of counterfeit tickets.

Bolton says the TTC is cracking down on transit fraud because of funding cutbacks and lost revenue through lower ridership.

"We have to watch where our money is going more carefully, as the income just isn't there," she said.

Walker says the TTC is not just cracking down on students, but on everybody who is trying to cheat the system. "We are doing fare blitzes throughout the system."

COMICS/BANDES DESSINÉES



The International
Studies Association

and the

Political Science
Association

encourages students
to vote in the

Incorporation
Referendum

on Monday,
Tuesday and
Wednesday.

The Toronto Raptors: Who loves this Game?

Jon Barnes

The inaugural season. For many teams, players, coaches and sports writers this means many months, even years of unsuccessful games. Some people feel that this applies to the Toronto Raptors, but that is not the case.

The Raptors may be in last place in the Central Division, but their record does not do them any justice. Being 12 and 29 does not give any indication of the importance of the games they have won, or the moral victories. Often times the media have come down hard on the team for losing so many close games, having poor percentages from the foul line, or lacking confidence in themselves. This may all be true, but is not what needs to be considered.

Those of you who witnessed the game vs. the Orlando Magic might know what I am referring

to. Toronto has always given 110%, rising to the occasion when it seems almost hopeless to try. Everyone thought that the Raptors would get destroyed by the Magic, but it was Shaquille O'Neal and his teammates who could not figure out the Raptors.

The Magic never established a lead they could hold and were dominated by the Raptors. The frustration of the team could be seen on O'Neal's face during time-outs. It was not only a victory for the record, but a huge win for the team as a whole.

On the other end of the scale, Toronto has lost many heartbreakers. There have been countless games

lost by less than 5 points, and almost as many that have come down to one shot at the buzzer. There is no harder way to lose a game than in the last few seconds, and it has been very discouraging for the Raptors.

But you have to look more closely at situations. There are teams who have been in the NBA for many years and have had the opportunity to develop their club and know each other intensely. The recent game the Raptors had against the Chicago Bulls proves the point. The Raptors were not only playing another team, but an aura, an overwhelming sense of hype, and the best basketball player the world has ever produced. The Bulls are expected to take the NBA championship again this year, and with a record of 36 and 3 it is not

hard to believe.

But like the Raptors have shown us in the past, they can put up a real fight. Even if Jordan scored 38 points, he is not a one-man team, and the Raptors were able to keep the Bulls to a mere 92 points. Considering that there have been only 3 teams able to shut down the Bulls this season, one has to give credit to a rookie organisation for coming so close to joining the select few. It was an emotionally charged game on both sides, coming down to the final minute of play to decide who would win by 3 points. When you consider that the teams are at opposite ends of the conference standings, it sounds like more than just a simple loss for Toronto.

The point that I am trying to make here is this: the Raptors are a far better team than the media makes

them out to be. The fans know this, the other teams know this, and I hope the Raptors know this. If it was the New York Nicks who were losing games at the buzzer, people would be saying that they are just having some bad luck.

So why is it any different for the Raptors? Inexperience in the league may have something to do with it, but it is only a matter of time before Toronto becomes a major contender on a more regular basis. The skills are there, the hard work is there, and the teamwork is there. Now all that is needed is for everything to work together at the same time.

There is no doubt in my mind that this team will be successful. They have already shown us what they are capable of doing. All that we have to do is believe in them. I love this team. I love this game.

La peine de mort pour les cyclistes délinquants

Stéphane Bibeau

Amis automobilistes, en avez-vous assez des cyclistes qui n'obéissent à aucune règle de circulation, qui vous coupent sans cesse, qui vous lancent des injures sans raison apparente, qui se croient tout permis et osent même vous cracher au pare-brise?

De plus, il semble évident que les mesures punitives actuelles envers les cyclistes délinquants sont inadéquates, puisque cela ne semble avoir absolument aucun effet sur leur comportement irresponsable. Ces hooligans se moquent d'avoir à payer 90\$ et d'accumuler des points de démerites pour un stop brûlé, contrairement aux automobilistes qui respectent

religieusement le code de la route. Non, ces criminels doivent payer plus cher.

Pourquoi pas la peine de mort? On réglerait le problème assez rapidement: ils obéissent ou on les élimine. Sans procès, sans chaise électrique (il faut préserver nos richesses naturelles); dès qu'on en verra un déroger au code sacré de la route, on lui passera tout simplement sur le corps. Rapide,

économique, efficace.

Vous trouvez cela un peu excessif? Vous détestez les cyclistes, mais vous êtes contre la peine de mort? Or c'est exactement ce à quoi vous les exposez chaque fois que vous omettez de mettre votre clignotant AVANT de tourner. Que vous vous absteniez de signaler votre intention de tourner par inadvertance, par paresse ou par ignorance, il n'en reste que vous risquez la peau de quelqu'un d'autre.

Il faut quand même donner à ces derniers, aussi indésirables soient-ils, que lorsqu'ils déconnetent, c'est leur vie qu'ils mettent en jeu, même s'ils

risquent également d'endommager votre précieuse carrosserie avec leur corps. Et c'est là le point important: ils ne sont un danger que pour eux-mêmes, et ne sont en aucune façon une menace pour vous. À moins que vous tourniez sans AVANT avoir mis votre clignotant. Alors, peut-être qu'à ce moment, un cycliste que vous aurez fait chuter sans toutefois l'avoir achevé, deviendra une menace sérieuse pour votre beau véhicule, et peut-être même pour vous.

Alors, au nom de votre sainte carrosserie, signalez donc AVANT de tourner. Et ceux qui ne savent pas de quoi je parle,

rappelez-vous seulement de ceci: la tige horizontale qui se trouve à gauche du volant, poussez-la vers le haut AVANT de tourner à droite, et vers le bas AVANT de tourner à gauche. C'est tout simple et ne demande pratiquement aucun effort mental ou physique.

Oh! J'allais oublier. Ne pas signaler AVANT de tourner est une infraction au code de la route, et le coupable est passible d'une amende de 90\$ et de trois points de démerite. Il est également susceptible de se faire cracher au pare-brise par un cycliste.

three
lines
free

(or more)

trois
p'tites
vites

(ou plus)

Tired of the Club scene? Relax and experience the latest progressive grooves off-campus on Feb 2nd. No Attitude, No Aggression, No Cheese. See Tom at the Pub for more info, or look for flyers around campus. Photo I.D. is mandatory!

L'Association de science politique présente:

Omnibus: A people's approach with Marion Boyd former Attorney General and current native affairs and justice critic for the NDP. February 6th, 1996 in the Senior Common Room. 18h30. À tous le bienvenue.

To the beautiful green-eyed pool shark from the pub,

I've been admiring you from afar, your pale skin and dark hair cascading over your eyes as you direct the black ball into the corner pocket. I would approach you, if only I knew that you were not straight.

Your admirer, a girl.

GOD IS DEAD...All is permissible.

BRAVO!! On January 31 and February 1st at 7:30 the Glendon College Choir will be hosting its second annual production of Bravo! in the Glendon Cafeteria. This musical showcase features talented Glendon singers, dancers and instrumentalists. This event costs only 5\$ for on night or 6\$ for both nights. (the program varies slightly

from Wednesday to Thursday) Come out and support the Glendon music community!

For Sale: a Citizen GSX-220 Dot Matrix Colour Printer. Relatively new in excellent condition. For more info or if you are interested call 440-9241.

Big Brother is Watching you!

Just a reminder that **Glendon's Winter Carnival** is quickly approaching (Feb 1-8), so start submitting your teams and thinking of ideas for banners and cheers. Submissions for Carnival Teams will be accepted until Thurs. Feb. 1 at 2:30 at the GCSU. Information and submission forms are available at the GCSU.

Henel... if you don't know where you're going, every road will take you there.

ProTem is seeking 2 or 3 photographs of WOMEN for a feature on the **Beauty Myth**. Photographs should show body-form and WILL be subject to computer doctoring. Submit photos to ProTem in an envelope marked **Beauty Myth**.

Harbour Front Free Event Upfront: The Community Speaks presents "Black 2 the Future: the significance of the Million Man March for Blacks in Canada." Sunday Feb 4th, 1996, 3-5pm. Brigantine Room, York Quay Centre, 235 Queens Quay West. (416)973-3000.

poetry & fiction

Les jardins du Collège Glendon

Le sort engendrant le hasard
fit de ce lieu
un jardin de l'entendement,
ses murs enchâssent le savoir
d'un monde brisé en multiples filaments.

Dans cette ville une vasque
d'espoir et d'avenir de ce présent.

Avec le retour des saisons reviennent
les sortilèges, les signes et prodiges
les métamorphoses de l'imaginaire
recréant les défis de l'intelligence.

Les arbres rongés par les ans formant
un cercle d'ombre, si longtemps
lieu de rencontre, furent remplacés
par de jeunes plantes,
louanges de l'arche de la mémoire
transformant
les débats et jeux d'arguments
en dialogues d'éveil de nouvelles pensées.

Mais tout n'est pas toujours ce qui
semble,
est-ce l'ironie des privilèges,
cette recherche d'antiques vertus,
ces dans de sagesse
que deviennent-ils dans les désirs du
vivre?

Ceux d'heureux présence, veulent-ils
construire un nouvel univers,
faire aujourd'hui le beau et le bien
ou cesse leur quête aux murs du Collège?

**Philippe Garigue, De la Condition
humaine,
Éditions du GREF, 1995**

10 August 1994

in All smiles

in All smiles,
kiss to mine your lips.

to mine look your eyes ingreenly, and

all i feel sweet and holy,
sweetly whole,

as if never my self had shattered been,

as all those delicate pieces contained were in if

your soft hands.

Then, just as quickly,
you were away again.

i straightened my
shirt and tie, ran a
hand through my hair
and hurried

meekly back to Work.

P.H.

SARAH RUJEEDAWA

MONDE DE CONFLITS

Dans ce monde il y a des
geurres
Dans les geurres il y a une
paix
Dans la paix il y a l'amour
L'amour nous fait aimer
Aimer nous fait mépriser
Mépriser et se révolter
Révolter contre l'injustice
L'injustice et l'inégalité
Dans un monde irrésolu.

PHOTO SHOOT

"Little to the left
yes! yes!
Perfect
Hold that pose
Swing your hair
Good!
blow me a kiss
Oh yeah
Verry Seductive
Spread your legs

Perfect!
They're gonna love this
Beautiful today, darling
Absolutely beautiful
Okay
That's a wrap!"
K.

YOUR CHOICE

Shut out the world
climb into your own small hole
Alone

Let no one touch you
Keep everyone away
Put up walls
Protect yourself
Or
get hurt
K.

To sever

I take no shorts in this life
I live

And tomorrow I'll remember what you did
that is, if I permit myself to re-
member the only soldier when I died in de-
cember, remember the one you trigger, stop, no, or must i figure
the depths i climbed to find you but with no time,
so think or break me off, you do no crime
its all a game to see that the more we live

the more we shame, our sinful hearts from the simple and those who hold the dark; life but is
a picture to take but it is not all that we always make or so I say I'm dumb so some may
agree noone ever has to sever the clever nor the rightly
as it is a game a game that we all live and its funny we never remember to whom we give, that is,

we live and attempt to forget

that we give to forget and we let our memory take us away
I take no shorts in this life
this is what I say

Kersten Colmar Kindt

I think of you
And I wish I could see you
Look in your eyes
And I wish I could touch you
I held you tight
And I wish I could kiss you
I kiss your lips
And I wish i could walk among your thoughts
But between minds is a chasm
That can only be bridged if we talk.

-copied off a classroom desk

